

AUGUSTIN, Jean-Pierre et LEFEBVRE, Alain (dir.) (2004) *Culture en région. Perspectives territoriales pour la culture*. Pessac, MSHA, 301 p. (ISBN 2-85892-311-6)

Andrée Fortin

Volume 50, numéro 140, septembre 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/014091ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/014091ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, A. (2006). Compte rendu de [AUGUSTIN, Jean-Pierre et LEFEBVRE, Alain (dir.) (2004) *Culture en région. Perspectives territoriales pour la culture*. Pessac, MSHA, 301 p. (ISBN 2-85892-311-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 50(140), 246–247. <https://doi.org/10.7202/014091ar>

un monde meilleur. Ceux qui s'intéressent aux relations de pouvoir, à la marginalité, aux relations entre environnement et développement y trouveront aussi leur compte. Au total, Marcus Power est très critique face aux organisations internationales et à la promotion du néolibéralisme.

L'un des objectifs visés par Power est de formuler une vision du développement qui met l'accent sur les familles et les communautés au lieu (comme c'est souvent le cas) de s'occuper uniquement des institutions formelles comme l'État, les corporations transnationales, les agences de développement internationales ou les organisation non-gouvernementales (p. 5). L'auteur tente aussi de livrer la vision de ce même développement par les divers intervenants du Sud, en utilisant quelques exemples comme celui de l'Afrique du Sud (chapitre 9). D'ailleurs, il critique aussi vivement l'utilisation qui est faite des différentes dénominations : tiers-monde, pays en développement, le Sud versus le Nord, etc. Le livre s'articule autour de 10 chapitres plus ou moins bien emboîtés, mais qui font beaucoup référence les uns aux autres. Il en résulte plusieurs répétitions qui, dans certains cas, deviennent un peu gênantes. Quelquefois, la structure apparaît lourde pour arriver au cœur des différents thèmes abordés (par exemple, l'introduction et la conclusion du chapitre 7 s'étendent sur 12 pages alors que le développement du chapitre en fait 13). Toutefois, le contenu est fort bien documenté, il s'appuie abondamment sur la littérature, de toutes les époques, de tous les horizons idéologiques, mais presque uniquement en anglais, ce qui limite la portée de son tour d'horizon.

Le livre est aussi abondamment illustré d'images concernant le développement, ce que l'on ne rencontre pas souvent dans les publications scientifiques : caricatures, photos, affiches, etc. ; ces images rendent la lecture très agréable et nous livrent une autre facette de ce développement : comment en fait-on la promotion ou comment y résiste-t-on ? Un tour

d'horizon à lire et à relire absolument pour bien comprendre toutes les dimensions de ce concept, le développement.

Steve Déry  
Université Laval



AUGUSTIN, Jean-Pierre et LEFEBVRE, Alain (dir.) (2004) *Culture en région. Perspectives territoriales pour la culture*. Pessac, MSHA, 301 p. (ISBN 2-85892-311-6)

Cet ouvrage aborde la culture en région à partir des aires géographiques où travaillent ses deux directeurs, respectivement Bordeaux et Toulouse, et s'ouvre souvent sur le Sud-Ouest de la France voire à celle-ci tout entière, mais alors dans une perspective comparative. Cela confère une grande unité au propos d'ensemble, au détriment toutefois de comparaisons avec des travaux menés dans d'autres régions ou pays, ou de discussions plus larges.

Approcher la culture par le biais de ses ancrages géographiques est encore relativement nouveau ; ce n'est certes pas étranger à ce qu'on appelle *glocalisation*. S'il existe encore des métropoles culturelles, se multiplient les

activités culturelles dans toutes les régions. D'une part, des circuits touristiques culturels, mettant en valeur le patrimoine ou des festivals spécialisés, s'adressent surtout aux visiteurs et, d'autre part, diverses fêtes, bals visent davantage la population locale. De plus, la pratique des arts est favorisée par la multiplication des écoles d'art, le cas de la musique étant discuté dans l'ouvrage.

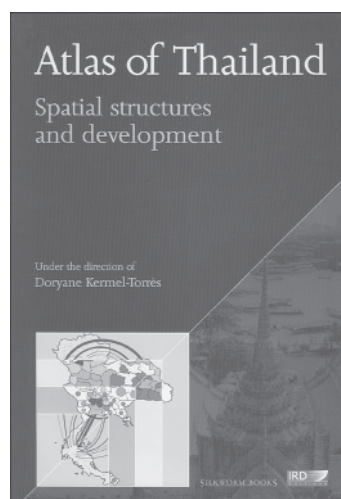
Les principales thèses du livre sont énoncées dès le premier paragraphe de l'excellente introduction de Jean-Pierre Augustin et Alain Lefebvre : la culture devient un enjeu pour le développement local ; culture populaire et « haute » culture tendent à se confondre ; la culture occupe désormais tout le territoire, de la ville à la campagne en passant par les banlieues et autres territoires périurbains.

De la lecture, se dégagent aussi deux thèmes forts : les concepts de tradition et de modernité culturelles sont inadéquats pour traiter de la culture actuelle et celle-ci devient de plus en plus un mode de renforcement des identités locales, une occasion de sociabilité. L'exemple des bals, analysé dans deux textes, montre bien que ceux-ci sont passés au fil des ans de « soupape » à celui de renforcement des liens. Même si perdure dans certaines municipalités l'impression que la culture est un luxe, la plupart y voient un atout de développement, d'où une implication croissante des administrations municipales et régionales dans le financement de la culture, mais aussi dans la réglementation et les politiques culturelles.

Les tensions ne passent pas là où on le croirait ; elles sont entre des activités pensées par *en haut*, par les autorités politiques, et celles qui viennent d' *en bas*, d'une part, et surtout entre le privé et le public, tant en matière d'espace que de financement, d'autre part. Un enjeu important est celui de l'accessibilité tant géographique que sociale. De tout cela se dégage l'impression de *pratiques hybrides*, complexes et d'une prolifération de manifestations culturelles très diversifiées, dont rendent bien compte plusieurs cartes et graphiques, et les textes, dans l'ensemble, évitent le jargon. La

situation à plusieurs égards est comparable à ce qu'on observe de ce côté-ci de l'Atlantique, comme le montre le texte de Daniel Latouche, et espérons que se multiplient non seulement les études sur des territoires particuliers, mais les comparaisons sur les nouveaux contours et territoires de la culture.

Andrée Fortin  
Université Laval



KERMEL-TORRÈS, Doryane (dir.) (2004) *Atlas of Thailand. Spatial structures and development*. Paris, Institute of Research for Development, Chiang Mai, Thailand Silkworm Books, 209 p. (ISBN 2-7099-2541-3)

The volume follows in the rich tradition of previous French atlases of mainland Southeast Asia exemplified by the Atlas of Vietnam (Christian Taillard *et al.*, 1993) and the Atlas of Laos (Bouthavy Sisouphantong and Christian Taillard, 2000). In a manner similar to these earlier atlases, the Thailand study essentially presents a series of spatial themes enabling the spatial development of Thailand to be assessed. Thus the Atlas begins with a series of maps showing the spatial integration of Thailand into the global system and sub-global

